

Dans ce jardin, art et végétal s'emmêlent

Sept étudiants de l'Institut Agro, du campus d'Angers, viennent de quitter le Jard'In ZUR, de Saint-Barthélemy-d'Anjou. Pendant six semaines, ils ont travaillé la question des seuils.

Reportage

Exit le tas de ronces envahissant. Noé Marchant et Émile Lamoure, respectivement 22 et 24 ans, s'affairent pour donner vie à un « **petit massif ornemental** ». Le frêle cerisier qu'on leur a donné fait grise mine, mais en pleine terre, et aux côtés des sauge, mahonia ou myrte, « **il devrait repartir** ». L'idée, c'était de ramener un « **peu d'odeurs et de couleurs** », en piochant notamment dans la collection écolo de la Joyeuse Pépinière, à Sarigné.

Du 15 janvier au 29 février, ces deux étudiants de l'Institut Agro Rennes-Angers, en dernière année de cycle ingénieur, spécialité paysage, ont investi le Jard'In ZUR, rue de la Pape, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, comme cinq autres de leurs camarades de promo. ZUR, c'est le nom de ce collectif d'artistes, « **né de trois copains rencontrés aux Beaux-Arts y'a 40 ans** », qui, depuis 2017, structure également en extérieur un lieu de curiosité, mêlant art et végétal, sur cet ancien site ardoisier. « **On a commencé par quelques cultures en lasagnes pour ramener un peu de vie ici, rendre le site fertile** », raconte Sandrine Abayou qui a enfilé sa cote et chaussé ses bottes en caoutchouc.

Un terrain d'expérimentation

Chaque vendredi après-midi, un membre du groupe ZUR, voire deux, tient une permanence. Ici, on convoque, invite, reçoit petits et grands, professionnels ou amateurs, publics ou privés pour créer, se reposer, pique-niquer, jardiner, planter... Depuis le début de l'aventure, des jeunes en formation, ou des plus âgés en reconversion, s'y font la main. Le lycée du Fresne, à Sainte-Gemmes-sur-Loire, est un fidèle, comme l'Institut Agro.

« **C'est un terrain d'expérimentation, un laboratoire** », reprend Sandrine Abayou. Ici, on a créé une haie brise-vent, nourrie de romarins et lavandes ; là une butte permacole. Une voie d'eau a amené l'humidité



Sandrine Abayou, membre du groupe ZUR, fait la visite. On est ici tout près de la terrasse bois, résultat d'un projet étudiant passé, dans une zone où le métal domine. Les glycines cherchent aujourd'hui à s'accrocher et à mettre en valeur « ce siège qui tourne. La question des assises reste à explorer sur le site ».

PHOTO : OUEST-FRANCE

nécessaire au végétal et l'inspiration utile aux artistes qui y ont vu une fontaine sonore.

Cette année, d'un commun accord avec leur enseignant-chercheur Vincent Bouvier, les sept apprentis ingénieurs ont planché sur les seuils. Au delà d'un projet étudiant, le groupe ZUR parle d'une création collective baptisée « Pas de porte ».

« **Nous les guidons en tant qu'artiste en leur faisant notamment découvrir nos médiums et la manière dont ZUR s'empare du son et de l'image. Ils nous apportent leurs connaissances et savoir-faire en matière végétal** », soutient Sandrine Abayou. Émile et Noé ont créé un comptoir belvédère fait de bambous et de bouteilles récupérées. Cela sécurise une issue, et lui donne de l'allure. « **Le thème nous inspirait. L'aspect créatif et associatif aussi** », assurent-ils.

Annaëlle Auguste, 22 ans, et Olivia

Delannay, 23 ans, ont finalement « matérialisé une sortie » dans le prolongement du « Petit Jard'In deviendra grand ». « **Les gens cheminent beaucoup par ici. C'est un vrai lieu de passage vers l'école de cirque** », précise Sandrine Abayou.

« Support et lieu de création »

Hier encore parking, l'espace se rêve aujourd'hui en jardin méditerranéen, nourri « **d'arbres et de végétaux qui résistent** ». Des tables potagères ont déjà été installées et l'entreprise Sicle, via des ateliers participatifs notamment, tente de lui donner un nouveau souffle. Le duo d'étudiantes ajoute sa pierre. « **C'est la première fois qu'on travaille le bois. Et la première fois qu'on pense une porte aussi énorme !** »

A quelques mètres de là, dans l'atelier, Aline Bignon, 24 ans et Marine Seguin, 23 ans, ont enfilé leur mas-

que de soudure. Dans quelques semaines, les étudiantes installeront leurs bourgeons et graines de métal à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher), elles qui ont choisi de rattacher leur projet au Festival international des jardins. Chez ZUR, elles mutualisent, échangent, partagent, rencontrent... « **Le lieu est devenu support et lieu de création**, assure Sandrine Abayou. **Il répond à des questions écologiques et financières, et pose la question du sens.** »

Les étudiants partis, ce sont les adolescents du Cesame de Sainte-Gemmes-sur-Loire qui vivront au Jard'In ZUR des ateliers sons et land'art courant mars, puis « **deux compagnies amies** » y travailleront au printemps : la Fausse compagnie et son vibrato, du 1^{er} au 7 avril ; et la compagnie Vent Vif, pour *Chers arbres*, du 15 au 19 avril ; avec, à la clef, deux « **sorties de Jard'In** » grand public !



Si Annaëlle Auguste et Olivia Delannay ne savent pas encore très bien comment dompter leurs rondins, elles veulent donner un côté japonais à leur porte.

PHOTO : OUEST-FRANCE



Noé Marchant et Émile Lamoure ont été « emballés par le projet artistique de A à Z ». Ici devant le comptoir belvédère qu'ils ont créé dans le Jard'In ZUR.

PHOTO : OUEST-FRANCE